

Le plan de travail : un organisateur réfléchi et efficace pour l'enseignement au primaire

Guylaine Raymond, Souleymane Barry et Yolande Plourde

Volume 2, numéro 1, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060144ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Raymond, G., Barry, S. & Plourde, Y. (2018). Le plan de travail : un organisateur réfléchi et efficace pour l'enseignement au primaire. *Revue hybride de l'éducation*, 2(1), 42-55.

Résumé de l'article

Dans ce texte, nous présentons et partageons quelques réflexions en lien avec le « plan de travail » qui s'avère un outil efficace servant à organiser/structurer l'activité des élèves en classe. Nous montrons qu'un certain rationnel sous-tend ce plan qui doit s'intégrer à la planification rigoureuse de l'enseignement, ce dernier lui donnant une cohérence. Nous concluons par quelques réflexions pédagogiques et didactiques sur cet organisateur réfléchi et efficace pour l'enseignement au primaire qu'est le plan de travail. Telle, l'idée de différenciation pédagogique qui traverse l'approche par le plan de travail dans laquelle les élèves font au quotidien l'apprentissage important de l'autonomie.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Le plan de travail : un organisateur réfléchi et efficace pour l'enseignement au primaire

Guylaine RAYMOND, CS Rives-du-Saguenay, cadie5@hotmail.com
Souleymane BARRY, UQAC, souleymane_barry@uqac.ca
Yolande PLOURDE, CS Rives-du-Saguenay, ypourde57@gmail.com



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Dans ce texte, nous présentons et partageons quelques réflexions en lien avec le « plan de travail » qui s'avère un outil efficace servant à organiser/structurer l'activité des élèves en classe. Nous montrons qu'un certain rationnel sous-tend ce plan qui doit s'intégrer à la planification rigoureuse de l'enseignement, ce dernier lui donnant une cohérence. Nous concluons par quelques réflexions pédagogiques et didactiques sur cet organisateur réfléchi et efficace pour l'enseignement au primaire qu'est le plan de travail. Telle, l'idée de différenciation pédagogique qui traverse l'approche par le plan de travail dans laquelle les élèves font au quotidien l'apprentissage important de l'autonomie.

Mots-clés : plan de travail, praticien, chercheur, autonomie, différenciation.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Introduction

Ce texte est le fruit d'une collaboration entre un didacticien¹ des mathématiques et une enseignante² du primaire d'expérience soucieuse de partager avec la jeune relève ses perspectives/réflexions autour d'un outil qu'elle a bâti et mis maintes fois à l'épreuve avec succès au cours d'une carrière qui s'étend sur plus de trois décennies. Cet outil est le « plan de travail » dont nous présenterons d'abord le rationnel sous-jacent ainsi que la façon de le mettre en œuvre au primaire. Ensuite, nous montrerons comment le plan de travail s'intègre, voire même s'articule, à la planification de l'enseignement qui lui donne une cohérence. Nous conclurons par quelques réflexions pédagogiques et didactiques sur cet organisateur réfléchi et efficace pour l'enseignement au primaire qu'est le plan de travail.

Mise en contexte

La pratique est un terreau très fertile pour toutes sortes d'idées (philosophiques, pédagogiques, didactiques, etc.) que les enseignants façonnent ou avec lesquelles ils composent pour arriver à leurs fins. Peut accéder à ces idées, comme nous avons pu le faire, qui s'attarde vraiment au rationnel sous-jacent à l'agir des praticiens dont on sait avec Schön (entre autres penseurs) qu'ils sont des praticiens réflexifs avec une logique qui leur est propre (Schön, 1997). Mais, avant d'aller plus loin dans l'explicitation de ce rationnel sous-jacent au plan de travail de notre enseignante d'expérience, présentons brièvement le plan de travail tel que vu par cette dernière.

La façon la plus simple de caractériser le plan de travail est de dire qu'il s'agit d'un « organisateur », c'est-à-dire d'un outil pour organiser/structurer le travail des élèves en classe. Ici, nous insistons sur le terme de « travail » qui renvoie à l'activité de l'élève tel qu'entendu par l'enseignante. Au premier coup d'œil, pour un niveau³ d'études donné, le plan de travail se présente comme un outil pratique qui aide à répartir

¹ M. Barry : Professeur en didactique des mathématiques. Ses intérêts de recherche portent sur le processus de résolution de problèmes en mathématiques, les pratiques effectives d'enseignement des mathématiques et le développement du modèle de la recherche collaborative. Ses travaux de recherche se situent au croisement de la « didactique de recherche » et de la « didactique praticienne ».

² Mme Raymond : Amoureuse de la profession d'enseignante avec 35 ans de service au primaire, a accompli tout au long de sa carrière une démarche favorisant l'épanouissement et l'autonomie de ses élèves par un enseignement centré sur le plan de travail. Mme Plourde : Enseignante passionnée avec 33 années d'expérience au primaire, a chapeauté de nombreux projets collectifs et artistiques, a aussi agi comme enseignante pilier pendant plusieurs années auprès de ses collègues.

³ Dans ce texte, nous resterons au premier cycle pour bien faire saisir le plan de travail. Sans doute, l'essentiel de nos propos et exemples restent valables pour les autres cycles du primaire, voire du secondaire.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

l'activité de l'élève dans la semaine (et par ricochet dans le mois, dans l'étape, dans l'année), autour d'objets d'apprentissage déterminés (par exemple, l'apprentissage des mathématiques⁴ ou du français), selon des modalités données (par exemple, travail individuel ou en équipe). À l'examen, au-delà de la description sommaire que nous venons d'en faire, le plan de travail reflète le cadre de référence (voire le cadre pratique) de l'enseignante qui le construit et le décline en fonction de sa vision de l'élève, surtout en fonction de sa perspective sur l'activité de l'élève en lien avec les concepts et processus à travailler, les compétences à développer. C'est ce cadre de référence ou rationnel que nous allons présenter dans ce qui suit, un rationnel que nous avons pu expliciter en échangeant à plusieurs reprises et sur une longue période avec notre enseignante.

Comme beaucoup d'enseignantes, notre praticienne d'expérience a lu beaucoup sur la pédagogie Freinet où il est question aussi du plan de travail (Goupil, 1997; Reuter et Bécousse, 2007), l'approche Montessori (Poussin, 2011), sur la pédagogie Cousinet (Sasse et Vals, 2002), sur l'approche Steiner-Waldorf (Gauthier et Tardif, 2012), etc. L'idée du plan de travail est donc venue à notre enseignante en lisant les écrits de ces auteurs dont elle a essayé d'amalgamer les meilleures idées et approches, les meilleurs outils, et ce, pour amener les élèves à avoir le goût d'apprendre et à progresser dans leurs apprentissages. Mieux, le discours tenu par notre enseignante au cours de nombreuses rencontres/entrevues à propos, par exemple, de l'importance de motiver de différentes manières les apprentissages des élèves qui ne devraient pas s'ennuyer en classe, révèle un effort personnel de mise en cohérence d'emprunts divers. Cet effort traduit une des qualités qui caractérise bien les praticiens, soit un certain pragmatisme que démontrent moins bien nombre de didacticiens chercheurs préférant se cloîtrer dans l'univers des propositions théoriques pédagogiques ou didactiques pour la classe. Les enseignantes doivent pour ainsi dire vivre avec ces propositions dont elles appréhendent, avec moins de réticences que les chercheurs, les forces et faiblesses, surtout les complémentarités. À titre de didacticien, ce pragmatisme des enseignantes nous interpelle sur l'importance de réconcilier davantage certaines perspectives et propositions théoriques issues de la recherche, sur l'intérêt de mettre en évidence et d'entretenir les nombreuses passerelles entre les savoirs savants et les savoirs pratiques ou savoirs dit de sens commun (Dubet, 1994).

Revenons maintenant au rationnel sous-jacent au plan de travail de notre enseignante. Tout d'abord, selon elle, il importe que les enfants fassent à l'école des apprentissages de qualité auxquels contribue énormément le plaisir que les élèves vont avoir en apprenant. Ce plaisir est indissociable de la qualité des expériences qu'ils vont vivre en classe

⁴ Aussi, dans ce texte, nous resterons sur les mathématiques, sachant que le même exercice est à faire pour toutes les autres disciplines enseignées au primaire.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

ou en lien avec la classe. C'est donc le souci d'offrir de bonnes et plaisantes expériences d'apprentissage qui a guidé notre enseignante dans ses emprunts à différentes pédagogies. Aussi, notre enseignante croit que chaque élève peut/doit apprendre par lui-même et avec les autres, au travers de jeux/tâches/situations/projets/défis qui lui permettent de développer de l'autonomie, le sens des responsabilités, le respect de l'autre. Dans la phrase précédente, nous retrouvons plusieurs des idées chères aux pédagogies nouvelles ou aux écoles alternatives qui sont centrées sur les apprenants, tel que l'ont décliné plusieurs des grands pédagogues que nous avons mentionnés plus tôt dans ce texte. Ainsi, autant que possible, on va « aider l'élève à faire tout seul » (ici, il y a l'idée de rendre autonome, une idée centrale dans les approches Montessori et Freinet, pour donner quelques exemples), en classe ou en dehors de la classe (pensons ici à la classe promenade ou à la classe enquête dans les classes Freinet dont s'inspirent en partie les projets proposés dans le plan de travail), et à faire avec le groupe (ici, on retrouve plusieurs des idées de Cousinet à propos de l'importance de s'appuyer sur les groupes, de préférence librement constitués, afin de favoriser les apprentissages). On notera l'emploi voulu du mot « faire », pour souligner l'importance de laisser émerger les connaissances de l'activité effective des élèves qu'il faut laisser expérimenter, manipuler, découvrir, verbaliser, etc. Dans l'accompagnement des élèves, on privilégiera donc le fameux « learning by doing » de Dewey (1993), on évitera de se substituer (par procuration) aux élèves, surtout on se souviendra qu'à chaque fois que l'on fait un geste que l'enfant peut lui-même faire, on nuit à son sens des responsabilités (scolaires) qui, selon notre enseignante, est indissociable de sa motivation et de son autonomie. Pour le moment, nous nous arrêterons là dans la présentation du rationnel qui guide notre enseignante dans la préparation et la mise en œuvre du plan de travail qui est l'objet du point suivant. La description du fonctionnement en classe du plan de travail nous donnera l'occasion de préciser davantage le rationnel ou cadre de référence sur lequel s'appuie notre enseignante.

Le fonctionnement en classe du plan de travail

Dans cette partie, nous allons présenter dans les détails le fonctionnement de ce que nous appellerons l'« approche par le plan de travail », telle qu'utilisée par notre enseignante pendant de nombreuses années. Dans la classe de celle-ci, chaque lundi, les élèves recevaient la feuille du plan de travail (voir annexe 1) sur laquelle figurent les aspects à travailler durant la semaine (projet⁵, découverte⁶, français,

⁵ Projet sous la forme de sorties, de recherches à faire, etc.

⁶ Carte du monde à explorer, expériences à faire (par exemple en sciences, sur les volcans ou les insectes).



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

mathématiques, enrichissement⁷). Un moment est prévu, en début de semaine, pour présenter aux élèves le plan de travail, ainsi que les attentes de l'enseignante par rapport au travail à réaliser⁸. Le plan de travail va donc aider les élèves à structurer leur travail de la semaine (voir annexes 2A et 2B), à gérer leur temps, à coopérer avec leurs collègues de classe, à s'autoévaluer et, au-delà, à poursuivre leur apprentissage graduel de l'autonomie et de la confiance. Autant que possible, les « matières » de la semaine sont travaillées au moyen d'activités ludiques permettant aux élèves de comprendre et d'approfondir les notions ciblées par l'enseignante. Une fois le plan de travail en mains, les élèves choisissent librement par quelles activités débiter et poursuivre durant la semaine, en sachant toutefois qu'ils ont quatre activités pointées⁹ qu'ils doivent faire obligatoirement avant de passer aux autres activités du plan. Ainsi, l'approche par le plan de travail permet un enseignement individualisé et un fonctionnement en classe au rythme de l'élève qui choisit et marque sur son plan ainsi que sur le tableau indicatif (voir annexe 3) le travail effectué durant la semaine. Ce tableau indicatif est placé au mur et géré par les élèves qui ont chacun leur nom inscrit dessus. Une partie du tableau renseigne sur les élèves qui ont terminé avec les activités obligatoires indiquées par des points. L'autre partie est pour le reste du plan de travail (soit deux gommettes par élève pour un plan entièrement réalisé. Voir la note 9 en bas de page). De cette manière, l'enseignante peut suivre chaque élève dans son processus d'apprentissage et, au besoin, apporter l'aide appropriée. Enfin, mentionnons que le plan de travail est évalué et envoyé à la maison tous les jeudis. Cette évaluation permet à l'enseignante de déterminer les besoins particuliers de chaque élève, certains auront droit au privilège du vendredi et d'autres à un soutien. Quant aux parents, le plan de travail évalué leur permet de suivre l'évolution du travail fait à l'école durant la semaine et d'apprécier les efforts investis par leur enfant. Au besoin, l'enseignante indique dans la dernière colonne « maison » du plan (voir annexe 1) le travail à terminer. Le plan de travail est donc aussi une sorte de bulletin de la semaine que les parents peuvent commenter et dans lequel ils peuvent noter l'aide qu'ils souhaiteraient.

Nous finissons cette section en mentionnant quelques règles nécessaires au bon fonctionnement du plan de travail. Ainsi, l'enseignant discutera avec les élèves et, au besoin, leur rappellera l'importance :

⁷ Enrichissement pour les élèves qui ont terminé (ordinateur, jeux, apprendre des langues).

⁸ On voit bien ici qu'il y a une routine à installer par rapport au plan de travail avec lequel les élèves vont devenir de plus en plus familier.

⁹ En général, notre enseignante cible quatre points obligatoires à chaque semaine (en mathématiques ou français, ou en manipulation, etc.). Lorsque les 4 points ont été faits, l'élève peut se mettre une gommette. Également, il se mettra une seconde gommette lorsqu'il a fini avec les autres parties de son plan de travail.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- De s'occuper, pour chacun, de son plan de travail sans déranger les autres qui ont besoin de concentration pour avancer;
- D'avancer sans s'occuper de savoir où sont rendus les autres;
- De poursuivre avec le reste des activités du plan de travail, lorsque le travail obligatoire est terminé;
- De savoir qu'en progressant bien dans son plan de travail, une période privilège lui sera accordée.

En plus des règles de travail qu'on retrouve dans la plupart des classes, ces quelques règles spécifiques indiquent bien qu'il n'est pas question de laisser aller n'importe comment les élèves dans une classe où l'approche par le plan de travail est exploitée, mais bien de les inviter à s'engager dans une activité autonome balisée par des règles minimales dont ils n'ont pas de difficulté à réaliser le bien fondé. Dans la section qui suit, nous nous penchons sur le lien entre le plan de travail et la nécessaire planification de l'enseignement.

Le plan de travail et la planification de l'enseignement

À travers ce qui a été présenté jusqu'ici dans ce texte, le lecteur pourrait se poser les deux questions importantes suivantes auxquelles nous répondrons. Comment l'enseignante choisit-elle les activités ou parties obligatoires du plan de travail indiquées par des points? Comment décide-t-elle des moments d'interaction (ou d'échange) avec tous les élèves si chacun choisit sa progression dans la semaine? Certes, une des forces de l'approche par le plan de travail est de mettre l'accent plus sur l'enseignement individualisé (ou sur le suivi individuel, voire en petits groupes). Toutefois, cela ne veut pas dire que l'enseignante n'intègre pas dans l'accompagnement qu'elle prévoit ces incontournables moments d'introduction ou de retour sur les notions travaillées, surtout s'il s'agit de nouvelles notions. Les réponses aux questions que nous avons soulevées se trouvent dans la planification de l'enseignement. En effet, contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'approche par le plan de travail requiert une planification rigoureuse de l'enseignement et dans laquelle l'enseignante doit décliner clairement des intentions pédagogiques/didactiques qui lui permettent de cibler les activités à travailler ainsi que les phases du processus d'apprentissage (c.-à-d. phases de préparation, réalisation et intégration) auxquelles sont associées ces activités. C'est donc cette planification qui aide à élaborer les plans de travail et à leur donner un fil conducteur. Aussi, c'est la planification de l'enseignement qui permet d'anticiper les obstacles possibles pour les élèves ainsi que d'entrevoir des pistes d'intervention appropriées. Enfin, c'est la planification (à plus ou moins long terme) de l'enseignement qui permet de déterminer les activités obligatoires (ou associés à des points), les moments possibles d'interaction avec le groupe classe (par exemple pour objectiver ou faire le retour sur un apprentissage donné suite à une réalisation des élèves), sans toutefois porter atteinte à l'une des forces de l'approche par le plan de travail :



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

permettre, tout le temps, d'individualiser l'enseignement, de différencier les apprentissages en s'ajustant aux rythmes des élèves qui sont encouragés à être chaque jour un peu plus autonomes, plus responsables, plus motivés. Dans la section suivante, nous allons, au moyen d'un exemple, situer davantage le lecteur sur les articulations entre le plan de travail et la planification de l'enseignement.

Un exemple de séquence de plan de travail s'appuyant sur une planification d'une séquence d'enseignement

Un exemple en mathématiques avec les fractions au premier cycle du primaire (1^{re} ou 2^e année) va nous aider à illustrer la façon dont la planification de l'enseignement aide à élaborer le plan de travail remis aux élèves. Le modèle de planification qui nous servira à reconstituer une planification portant sur les fractions est celui en annexe 4 et qui est assez proche de celui mis au point par le chercheur et maintes fois utilisé dans les cours de didactique des mathématiques pour le primaire qu'il dispense depuis plusieurs années à l'université. La planification découlant du modèle suivi (voir annexe 5) n'est donc pas exactement celle que l'enseignante aurait proposée, quoique, à la suite de nos échanges, elle se reconnaît dans les grandes lignes de celle-ci. Ainsi, le plan de travail repose sur la planification qui indique les aspects à travailler, les activités en lien avec les phases de préparation, réalisation et intégration. La planification que nous avons jointe montre clairement les éléments de la planification qui permettent d'étoffer le plan de travail, et ce, sur trois semaines.

Apports et perspectives

Ce texte est le fruit d'une belle collaboration qui nous a permis d'accompagner une enseignante du primaire d'expérience (plus de trente-cinq ans au service de l'école¹⁰) dans l'explicitation et la présentation d'un outil servant à organiser efficacement le travail en classe, à structurer certaines routines importantes de la classe (et donc à sécuriser les élèves). Le plan de travail permet une organisation de l'activité en classe qui implique et motive les élèves. Des élèves qui, de l'avis de notre enseignante, même au mois de juin veulent des plans de travail et en redemandent!

Avec cet outil, l'enseignante se donne les moyens d'avoir un aperçu global de l'évolution de chacun des élèves et d'individualiser au besoin son enseignement. Une idée de différenciation pédagogique

¹⁰ Une enseignante qui a travaillé avec des collègues en classe de maternelle, au premier cycle du primaire et quelques fois dans des classes multiages de ce cycle.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

traverse donc cette approche dans laquelle les élèves font au quotidien l'apprentissage important de l'autonomie (« je n'entends pas : qu'est-ce que je fais? »). Par ailleurs, il y a une certaine rétroaction constante au moyen du plan de travail qui valorise autrement le travail des élèves et, à notre avis, mieux que les bulletins officiels. Bien que les examens classiques soient pris en compte dans le plan de travail (où, au moment opportun, les examens sont indiqués sur le plan de l'élève comme des points obligatoires), l'approche par le plan de travail permet un suivi plus formatif des apprentissages des élèves, offre une autre façon de valoriser leur travail, qu'ils soient en difficultés ou non (« quelle belle semaine »!). Sans conteste, l'approche par le plan de travail ouvre sur une vision, voire une philosophie de l'évaluation, offrant des alternatives ou avenues complémentaires aux examens habituels.

Aussi, nos échanges ont été une belle occasion pour notre enseignante de revisiter plusieurs approches qui lui ont servi d'inspiration. À ce propos, la présentation faite dans ce texte ne reflète pas toutes les sources (philosophiques, pédagogiques, didactiques) auxquelles notre enseignante a puisé. Les emprunts sont tellement nombreux qu'elle ne se rappelle pas toutes les références et plein de lectures ont nourri sa pratique personnelle qu'elle a toujours voulu au service d'un enseignement dynamique et varié pour contrer l'ennui chez les élèves dont la connaissance qu'en a le praticien l'oblige à un certain réalisme lui dictant d'amender ou d'adapter certaines approches en fonction de la réalité et des routines de la classe.

Il convient encore de souligner qu'autant dans l'approche que dans le choix du matériel¹¹, il y a divers emprunts, et ce, pour motiver les apprentissages des élèves, ancrer les apprentissages en privilégiant la manipulation, développer surtout l'autonomie qui, aux yeux de notre enseignante, est l'un des gains les plus surs avec lequel les élèves peuvent poursuivre leur cursus (à différents niveaux), même s'ils se retrouvaient avec des enseignants plus directifs.

C'est notre souhait, en terminant, de poursuivre avec des projets autour du perfectionnement des enseignants au primaire désireux d'essayer et d'adopter (nous n'en doutons pas une seconde) l'approche par le plan de travail, mais, également, nous espérons pouvoir mettre en place un volet recherche-développement pour produire des manuels/ouvrages avec des plans de travail conçus en collaboration avec des enseignants qui auront à expérimenter dans leurs classes les planifications et activités sur lesquels ces plans s'appuient.

¹¹ Une grande créativité anime notre enseignante qui au fil des années a pu construire du matériel divers, du matériel-maison ...fruit du bricolage d'une enseignante qui n'hésite pas à créer avec du carton (au besoin plastifié) et divers matériaux certains issus de la récupération.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Références

- Dewey, J. (1993). *Logique. La théorie de l'enquête*. Paris : PUF.
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Seuil.
- Gauthier, C et Tardif, M. (2012). *La pédagogie : théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*. Montréal : G. Morin.
- Goupil, G. (2007). *Comprendre la pédagogie Freinet : genèse d'une pédagogie évolutive*. Mayenne : Amies de Freinet.
- Pireaud-Rouet, C. (2010). *Écoles différentes : des pédagogies pour grandir et apprendre autrement*. Paris : Fabert.
- Poussin, C. (2011). *Apprends-moi à faire seul : la pédagogie : la pédagogie Montessori expliquée aux parents*. Paris : édition Eyrolles.
- Reuter, Y. et Bécousse, G. (2007). *Une école Freinet : fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*. Paris : L'Harmattan.
- Saisse, S. et Vals, M. (2002). *Roger Cousinet : la promotion d'une autre école*. Ramonville Saint Agne : Érés.
- Schön, D. (1997). *Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Montréal : édition Logiques (traduction).
- Verdiani, A. (2012). *Ces écoles qui rendent nos enfants heureux : expériences et méthodes pour éduquer à la joie*. Arles : Actes sud.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Annexe 1-Un exemple de plan de travail(*vierge*)

plan de travail

Date (semaine)

Tout travail mérite d'être bien fait

matières	<i>lundi</i>	<i>mardi</i>	<i>mercredi</i>	<i>jeudi</i>	<i>vendredi</i>	maison
<i>Projet</i>						
DÉCOUVERTE						
FRANÇAIS						
mathématiques						
enrichissement						

Oups les points

Evaluation :

1. Réussis très bien 2. Réussis bien 3. Réussis avec aide 4. Difficulté marquée 5. À terminer à la maison.

Efforts: 😊 Quelle belle semaine 😐 Quelques difficultés 😞 Semaine à oublier.

signature



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

ANNEXE 2A - Tableau des tâches

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
D	T	N	E	R

Gaylaine Raymond

* Les jours cycliques changent au besoin

1 2 3 4 5



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

ANNEXE 2B - Un exemple de « Tableau de tâches »

Lundi (jour 1)	Mardi (jour 2)	Mercredi (jour 3)	Jeudi (jour 4)	Vendredi (jour 5)
Plan de travail (découverte)	Plan de travail	Plan de travail	Plan de travail	Plan de travail (sortie)
Plan de travail	Plan de travail	Plan de travail (projet)	Plan de travail	Plan de travail
Plan de travail	Plan de travail	Plan de travail	Plan de travail	Plan de travail
Éducation physique	Éducation physique	Éthique et culture religieuse	Anglais	Anglais
Arts plastiques	Musique	Bibliothèque	Informatique	Privège



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

ANNEXE 3 - Tableau indicatif ou de récompenses

Date _____

<i>Mon travail</i> 😊		
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															
16															
17															
17															
19															
20															
21															
22															
23															
24															
25															
26															
27															

Guyline Raymond